manufactures; l'autre, par le renouvellement du Traité de l'Assiento, signé à Madrid le 26. Mars 1713 & rompu en 1739. On sçait que par ce Traité les Anglois se chargeoient de transporter dans l'Amérique Espagnole pendant trente ans, à commencer en 1714, cent-quarante mille Negres; (4800 par an) qu'ils pouvoient les débarquer dans tous les Ports de l'Amérique Efpagnole ou réfident des Juges Royaux ou de leurs Députés; que dans ces Ports il devoit y avoir des Juges Conservateurs Anglois; & que le Roi d'Espagne accordoit à la Compagnie Angloise de l'Assiento l'entrée aux Indes, durant ces trente années, d'un Vaisseaux de 500 tonneaux pour y négocier. Enfin on sçait que deux partis contraires divisent encore la Grande-Bretagne fur la paix; l'un veut la continuation de la guerre, l'autre seconde les intentions de son Roi & ne désire qu'une paix avantageuse à la Nation & à l'Univers. Il faut l'assemblée du Parlement pour y voir lequel des deux l'emportera. On a lieu d'espérer que ce seta le dernier, plus sage que le premier. L'ouverture de cette assemblée doit s'être faite le 25. Novembre, jour auquel elle a été renvoyée par une Proclamation du Roi en date du 4. du même mois. La veille il s'étoit tenu à Saint-James un grand Conseil extraordinaire, & un autre le jour suivant, dans lesquels on doit avoir examiné ce qui fuit : Comment pourvoir aux fraix de la guerre en 1763, s'il faut la continuer? Sur quels points capitaux l'Angleterre doit-elle insister dans la présente négociation de paix ? Par qui les Charges vacantes du Gouvernement seront-elles remplies.

Mais sur la paix suture, les Négocians de Bristol,